



C'est ma vie

de **Brian Clark**

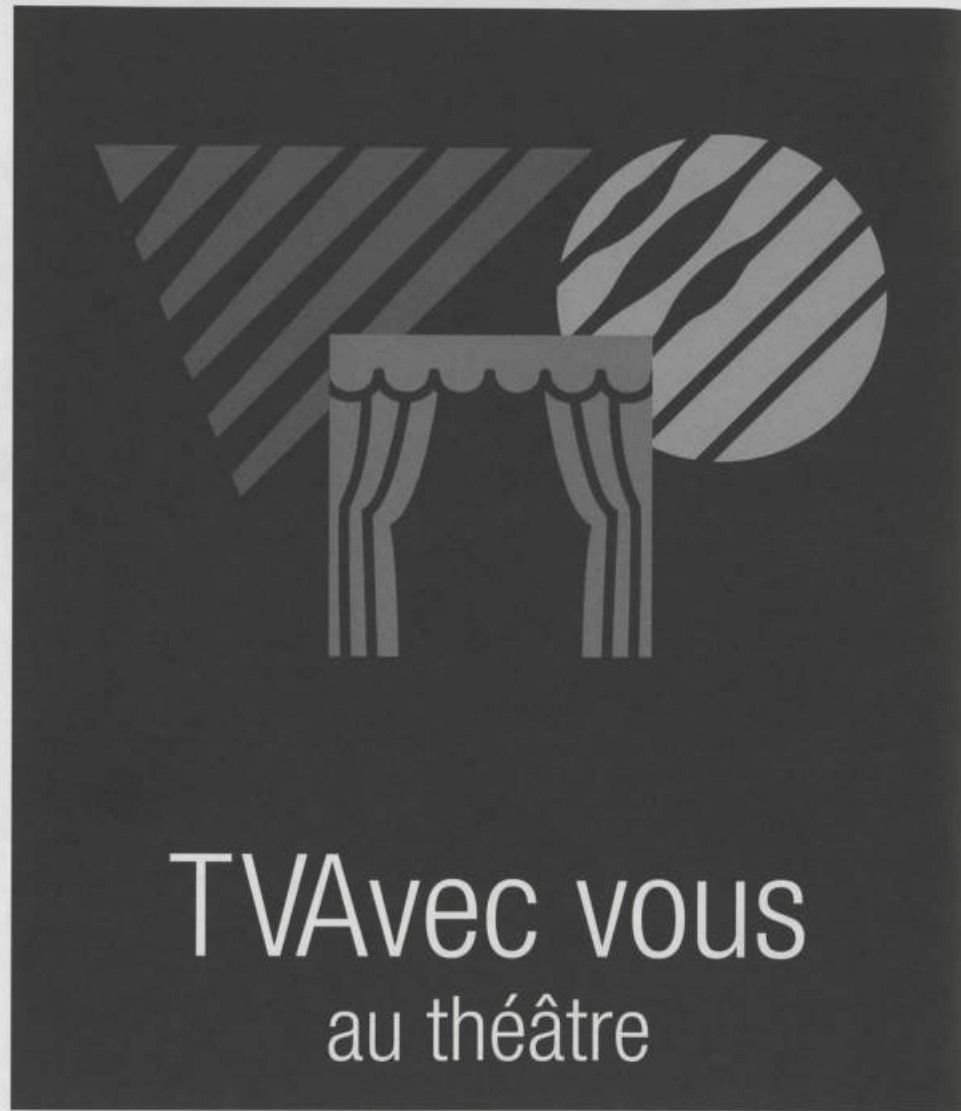
mise en scène de
Daniel Roussel

DUCEPPE

DU 22 FÉVRIER AU 1^{er} AVRIL



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

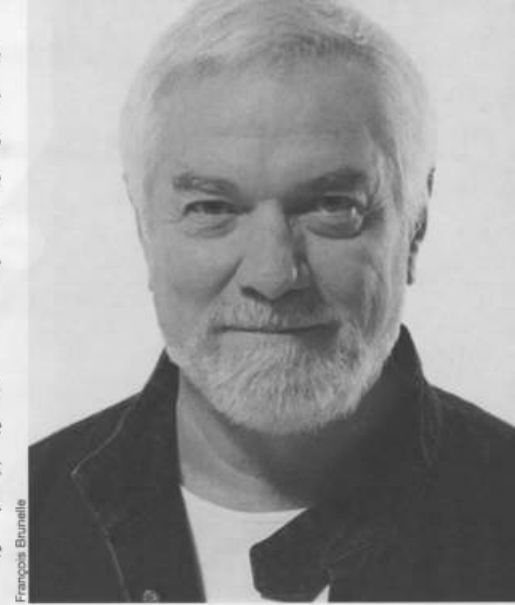


TV Avec vous au théâtre



Si, comme le disait Shakespeare, le monde entier est un théâtre où chaque homme et chaque femme joue plusieurs rôles, Carl Gauthier, le personnage principal de la pièce à laquelle vous assisterez ce soir, est, lui, condamné tout à coup à vivre « en coulisses » pour le reste de ses jours.

Carl est sculpteur, c'est un artiste, un créateur, et le voilà cloué sur un lit d'hôpital, presque complètement paralysé. Oui... presque... et c'est bien là son drame. Il est lucide, donc pleinement conscient de toute l'absurdité de la vie végétative qui l'attend.



Francis Brunelle

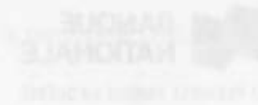
Michel Dumont

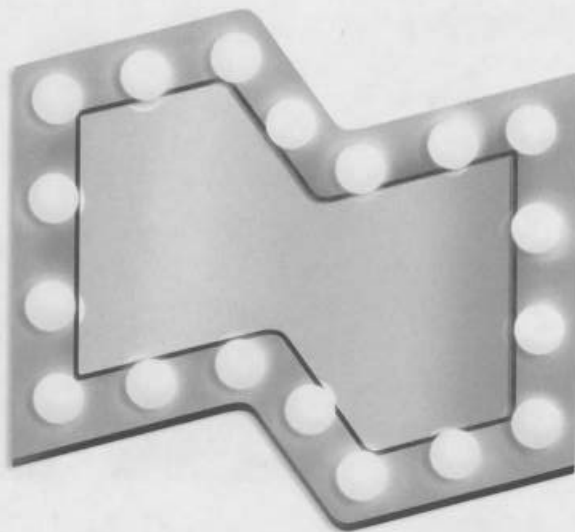
On pense alors irrésistiblement à Sisyphes condamné à rouler sa pierre jusqu'au sommet de la colline, tout en sachant lucidement qu'elle roulera de nouveau jusqu'en bas. Camus nous dit alors que sur le chemin de retour vers le pied de la colline, il faut imaginer Sisyphes « heureux » car il accepte son sort. Gauthier, lui, le refuse. Au nom de la dignité humaine, il exige qu'on mette fin à son supplice et qu'on le laisse mourir.

Avons-nous le droit d'accéder à sa demande? En avons-nous le devoir? La question est posée. Et nous sommes tenus de prendre position.

Ce soir, le théâtre vous en donne l'occasion. Quand tombera le rideau, vous allez quitter la salle, libres de tous vos mouvements... et je vous imaginerai « heureux » de pouvoir le faire.

Bon théâtre.





QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

La Banque Nationale est fière du dynamisme, du talent et de la créativité des artistes d'ici. Aussi tient-elle à le souligner en soutenant la production *C'est ma vie* présentée par la Compagnie Jean Duceppe.



LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

Les questions que pose le mystère de la vie sont sans fin.

Quelques certitudes nous rassurent, à défaut nous apaisent.

Lorsque la tragédie d'un accident nous enlève les moyens essentiels qui donnaient un sens à notre vie, que vaut cette vie ?

Carl ne pourra plus jamais recouvrer l'usage de ses membres et devra être assisté pour le restant de sa vie !

SA VIE !

Il veut décider de ce qu'il en fera, devant la justice des hommes.

Les mots d'euthanasie, de suicide assisté, de non-assistance à personne en danger, planent autour du sujet de cette pièce de théâtre qui a le mérite de nous renvoyer à nous-même, aux questions intimes qui se poseraient si nous étions dans ce lit pour le restant de notre vie !

C'EST MA VIE !

Où, et toutes les questions s'entrechoquent, car elles sont d'ordre moral, religieux, social, mais elles résonnent plus profondément dans les zones mystérieuses de l'existence terrestre...

Des exemples célèbres ont donné du courage à ceux qui se sont trouvés dans une telle situation.

Notre force mentale peut nous aider à surmonter ce qui paraît insurmontable, mais nous ne sommes pas tous égaux face à une telle épreuve !

Et si cela nous arrivait ?

Ce soir vous allez voir le parcours de CARL, mais Carl nous regarde tous dans les yeux et nous dit...

C'EST MA VIE !



Francisca Avanzinelli

Daniel Roussel

attitude jazz
couleurjazz.com

couleur
JAZZ
91.9

**C'EST LA CRÉATIVITÉ ET LE TALENT D'ICI.
ET C'EST VOTRE MONDE, MAINTENANT.**

ROGERS
SANS-FIL
Votre monde. Maintenant.

... bon spectacle

GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015

BIBINS ASSORTIS THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

une pièce de **MICHEL TREMBLAY** mise en scène **RENÉ RICHARD CYR**

Interprétée par **RITA LAFONTAINE • GILLES RENAUD • PIERRETTE ROBITAILE
GERMAIN HOUDE • PIERRE COLLIN • ADÈLE REINHARDT • SANDRINE BISSON**

Assistance à la mise en scène **ISABELLE BRODEUR**
Concepteurs **RICHARD LACROIX • MARIE-PIERRE FLEURY • MICHEL BEAULIEU
ALAIN DAUPHINAIS • ÉLIANE FAYAD**

du **28 MARS** au **22 AVRIL 2006**
Renseignements : (514) 845-0267 rideauvert.qc.ca

Né en 1932, à Bournemouth, en Angleterre, Brian Clark avait déjà écrit cinq pièces de théâtre, soit *Post Mortem*, *Campion's Interview*, *Truth or Dare*, *Lay By* et *England's Ireland*, ces deux dernières à titre de coauteur, avant que n'arrive la renommée avec *Whose Life Is It Anyway?* (*C'est ma vie*).

D'abord produit pour la télévision britannique, *Whose Life Is It Anyway?* est présenté en grande première au Mermaid Theatre de Londres le 6 juin 1978. Le succès est tel et le public accourt en si grand nombre que la production est transférée au Savoy Theatre dès le 13 juin suivant. En avril 1979, la production est présentée à Broadway. Ce printemps-là, une version féminine de la pièce est également produite à Broadway, avec Mary Tyler Moore dans le rôle principal.

Whose Life Is It Anyway? a été traduit dans de nombreuses langues et est joué régulièrement, un peu partout dans le monde depuis sa création. Le Théâtre du Nouveau Monde l'a d'ailleurs produit en 1980, sous le titre *Quelle Vie?*, dans une mise en scène de Jean-Louis Roux, avec Jean Besré dans le rôle principal. Cette pièce de Brian Clark a remporté plusieurs prix, dont le Society of West End Theatre Award pour la meilleure pièce de 1978, le Evening Standard Drama Award pour l'auteur le plus prometteur, le Plays and Players Award pour la meilleure pièce de 1978, le New York Best Actor Award remis au comédien Tom Conti et le Special Tony Award remis à la comédienne Mary Tyler Moore.

En 1981, le réalisateur John Badham tourne la version cinématographique de *Whose Life Is It Anyway?* avec Richard Dreyfuss dans le rôle principal. En janvier 2005, une nouvelle production de la pièce est présentée au Comedy Theatre de Londres. Elle met en vedette la comédienne Kim Cattrall.

Le 23 mai 1979, une nouvelle pièce de Brian Clark, *Can You Hear Me at the Back?*, créée au Piccadilly Theatre de Londres, vient confirmer son immense talent. Par la suite, l'auteur écrit un spectacle solo intitulé *Kipling*, produit par le Mermaid Theatre en 1984. Cette pièce sera ensuite présentée à la télévision.



Brian Clark

La pièce *The Petition* suit en 1986. Présentée sur Broadway et mettant en vedette Jessica Tandy et Hume Cronyn, elle est ensuite reprise au National Theatre de Londres la même année, puis au West End Theatre en 1987. La pièce sera également montée en Scandinavie, en Australie, en Allemagne, en Espagne et au Brésil.

En octobre 1990, *Hopping to Byzantium*, coécrit avec Kathy Levin, est créé à Osnabruck, en Allemagne de l'Ouest. En février 2001, sa plus récente pièce, *In Pursuit of Eve*, dans laquelle il joue également, est créée au King's Head Theatre d'Islington, en Angleterre.

Pour la télévision, Brian Clark a écrit de nombreux scénarios, dont celui de la populaire série *Telford's Change* présentée à la BBC et qui a remporté le BAFTA Shell International TV Award en 1979. Le cinéma lui doit également, outre le scénario de *Whose Life Is It Anyway?*, celui de *Nostradamus* tourné en 1994.

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



La passion de bien faire



On peut vous aider à aller plus loin

Raymond Chabot
Grant Thornton  rcgt.com

Libre échange
Jeudi 19 h / Samedi 20 h

Magazine culturel animé par Suzanne Lévesque.
Chroniqueurs : Palaele Germain et Yves Desgagnés



telequebec.tv Télé-Québec



DUCEPPE

en tête d'affiche
avec Viacom

VIACOM
AFFICHAGE

www.viacomaffichage.ca

L'âme d'un artisan

Daniel Roussel est un homme heureux. Il ne s'agit pas d'un bonheur qui fait des vagues et qui éclabousse. Plutôt un bonheur intérieur, qui vient avec le temps, avec le plaisir du travail qu'on aime et qu'on fait bien, avec l'expérience de la vie aussi, et la soif d'apprendre sans cesse, qui vient avec la curiosité. Toutes choses qui forgent des balises, des repères, plutôt que des certitudes.

« Être un artiste, c'est d'abord être un artisan. C'est là où je me situe, précise-t-il. Ma mère était elle-même un merveilleux artisan. Elle créait des chapeaux et avait un très grand sens de l'exigence artisanale, un sens qu'elle m'a d'ailleurs inculqué. » Né à Paris, où il habite jusqu'au moment où il fait son service militaire, Daniel Roussel a 14 ans lorsqu'il voit le film *Si Versailles m'était conté* de Sacha Guitry. Admiratif devant le jeu des comédiens, littéralement ébloui par la production, il se dit en lui-même « Voilà ce que je veux faire! ». De retour chez lui, il informe sa mère qu'il veut devenir comédien. « Ça n'a pas semblé vraiment lui plaire, se rappelle-t-il. Mais il faut dire qu'elle avait connu dans sa famille des artistes contrariés et elle connaissait leur douleur. Elle ne m'a toutefois jamais empêché de réaliser mon rêve, bien qu'elle se soit inquiétée pour ma sécurité, jusqu'au bout de sa vie, elle qui est décédée récemment. »

Ce rêve, il va le réaliser. Mais comme ça ne vient jamais tout seul, il prend les moyens pour y parvenir. Pendant ses études, il suit en parallèle des cours de théâtre dans un conservatoire municipal. Plus tard, il étudie au Centre national d'art dramatique. Après son service militaire, il peut enfin pratiquer son métier de comédien et, bientôt, il devient également assistant à la mise en scène. « Je ne suis pas homme à suivre un plan de carrière, souligne-t-il. Je

préfère penser qu'il y a toujours un effet d'entraînement du fait de la disponibilité et du désir des autres. »

Ce désir des autres, cette disponibilité, la tentation de l'aventure qui permet de partir à sa propre découverte, tout cela va favoriser sa venue à Montréal. Mais pas avant d'avoir fait le tour du monde. En 1966, en effet, il participe à une grande tournée qui va le mener entre autres en Amérique du Sud, en Russie et au Moyen-Orient. En 1967, le voilà à Montréal, pendant l'exposition universelle, alors qu'il joue dans une pièce de théâtre présentée au pavillon de la France. « C'est un moment charnière pour moi » avoue-t-il. Il s'installe, va voir tout ce qui se fait en théâtre à Montréal, tisse un précieux réseau de connaissances, suit des cours de réalisation et de production télévisuelles à l'Université de New York... et va où la vie le mène.

En 1970, il joue au Rideau Vert. L'année suivante, il signe sa première mise en scène. Près de quarante ans plus tard, Daniel Roussel en a signé plus de 80 autres, tant ici qu'en France, lui qui fait régulièrement la navette entre le pays qui l'a vu naître et sa terre d'adoption. On lui doit de nombreuses réussites, dont *P'pa*, *GIN Game*, *Ciel de lit*, *Bonne nuit m'man*, *En première page*, *Mort accidentelle d'un anarchiste* et *Délicate Balance* chez Duceppe.

Metteur en scène, comédien, réalisateur, professeur de théâtre à l'École nationale de théâtre, à l'option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe et à celle de Lionel-Groulx, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal également, Daniel Roussel pose toujours un pied léger sur la vie. « Je veux être heureux au moment où je le suis et ne pas regretter de ne pas l'avoir été la veille », conclut-il.



MARKITA BOIES

Sa voix est unique, rocailleuse, chaude et sensuelle, ses gestes sont tout en souplesse et lorsqu'elle vous regarde, ses yeux, d'un bleu presque gris, vous envoûtent littéralement. « Je suis volubile, mais je suis également sauvage, précise-t-elle. En fait, je suis une pessimiste enthousiaste ». C'est sans doute ce qui lui permet de garder les deux pieds bien ancrés dans le sol, d'où elle tire son talent, son énergie et sa très grande persévérance. Elle a à peine 5 ans lorsqu'elle se découvre une passion pour le théâtre. À la fin des années 1950, dans son Ahuntsic natal, où elle va à l'école maternelle, elle monte sur scène et interprète le rôle de la mère du petit chaperon rouge « bien que j'aurais préféré camper le rôle principal » ajoute-t-elle en riant. Elle expérimente alors son premier trac et ce sentiment d'être habitée par une grande lumière. Et elle aime ça! En 1970, après avoir été refusée à l'École nationale de théâtre, elle s'inscrit au Cégep Saint-Laurent et étudie en lettres. Son diplôme d'études collégiales en poche, elle tente de nouveau le coup et est

acceptée à l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx. En 1976, la voilà comédienne professionnelle. À 22 ans, elle a l'avenir devant elle et il s'annonce radieux. Trente ans plus tard, elle en fait la preuve incontestable, elle qui a joué dans plus de 60 pièces de théâtre, dont *La Mémoire de l'eau*, *Droits d'auteurs*, *Les Amants terribles*, *Yonkers*, *L'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons* et *Les Voisins*, chez Duceppe, 17 téléseries et téléromans, une douzaine de films et a obtenu plusieurs prix d'interprétation. En 2004, pour son plus grand bonheur, Markita Boies se fait un cadeau exceptionnel : elle se marie! Ses projets d'avenir sont à son image, empreints de sérénité.

LOUISE DESCHÂTELETS

Passionnée par son métier et touche-à-tout de talent, Louise DesChâtelets est une véritable dynamo, dotée d'un charme, d'une élégance et d'un talent indéniables. Comédienne, animatrice à la radio et à la télévision, courriériste,

Suite page 14



C'est ma vie

de **Brian Clark**

Mise en scène de **Daniel Roussel**

Traduction et adaptation de **François Tassé**

DISTRIBUTION

François Papineau	Carl Gauthier
Markita Boies	D ^{re} Johanne Racicot
Louise DesChâtelets	Garde Andrieux
Paul Doucet	Philippe Lamontagne
Michel Dumont	D ^r Maurice Biron
Annette Garant	Gisèle Boudreau
Marc Legault	Le juge
Frédéric Pierre	Jean-Victor
Mélanie Roy	La greffière
Jennie-Anne Walker	Karine Soucy

Décor	Louise Campeau
Costumes	François Barbeau
assisté de	Valérie Lévesque
Éclairages	Claude Accolas
Conception vidéo	Yves Labelle
Musique	Christian Thomas
Accessoires	Normand Blais
Maquillages	François Cyr
Perruques	Carol Gagné
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	Élaine Normandeau

L'action de la pièce se déroule dans un hôpital québécois sur une période de six jours.
Il y aura un entracte de 20 minutes.
Une soirée-rencontre suivra la représentation du vendredi 3 mars.

En collaboration avec



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCE SES PARTENAIRES



LA PRESSE



VIACOM
AFFICHAGE



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR :



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts



Patrimoine canadien

Canadian Heritage



ÉQUIPE DE PRODUCTION

ADJOINTE À LA PRODUCTION

Kareen Houde
Productions Yves Nicol inc.
Benoît Frenière
René Ross
Denis Lafrance
Patrick Perrin
Laurent Rivard
Jean-Marc Touchette
Marie-Ève Bérubé
Véronique Duguay
Laurie-Anne Jacques
Véronique Locas

finition murale

PEINTURE DU DÉCOR

Longue-Vue, Peinture scénique inc.
Gilles Rochon

chargé de projet

COSTUMES coupe et confection

Lorraine Garneau
Vincent Pastena
Amélie Grenier
Louisanne Lamarre

couture

VIDÉO

éclairages

Pierre Laniel
Vincent Santes
Vincent Warren
Josée Pellerin
Pierre-M. Dupras
Productions Yves Nicol

assistés de maquillages
sculptures
lieu de tournage

CONSEILLÈRE EN SOINS INFIRMIERS

Claire Paquin

ASSISTANT AU MONTAGE

Marc Jérôme

TRANSPORT

Raymond Tremblay

AFFICHE

Locomotive

PHOTO DE L'AFFICHE

François Brunelle

ÉQUIPE TECHNIQUE

LES SERVICES TECHNIQUES SONT ASSUMÉS PAR



Chef machiniste
Éclairagiste
Sonorisateur
Technicien vidéo

Jean-Pierre Deguire
Sylvain Lacroix
Dave Lapierre
Raymond Maloney

HABILLEUSE

Silvana Fernández

NOUS REMERCIONS DE LEUR COLLABORATION :
Marie-Josée Boudrias, M^{re} Marie Charest,
Gérard Courtemanche, Cynthia Heuser Rousselle,
Emery Laktos, Louis Latulippe, Luigi Luzio,
Julie Patenaude, M^{re} Olivier Prat, Yves Quenneville,
Jean-Claude Roy d'Oxymed, Denis Soulières,
L'Honorable Jacques Vaillancourt, Centre
hospitalier Maisonneuve-Rosemont, Comdic

Nous remercions également M. Pierre-M. Dupras dont les œuvres sont exposées dans le foyer du théâtre.



Les personnes malentendantes peuvent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence **Place des Arts 107,9 MF.**

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Dumont

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Louise Duceppe

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

Lisa Paquet

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Harold Bergeron

DIRECTRICE DU FINANCEMENT PRIVÉ

Manon Bellemar

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Jean-François Limoges

DIRECTEUR TECHNIQUE

Vincent Rousselle

DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES

Gilles Cazabon

RELATIONS DE PRESSE

Johanne Brunet

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Pauline Lavertu

RESPONSABLE DE L'ABONNEMENT

Monique Brunelle

RESPONSABLE DU COMITÉ DE LECTURE

Monique Duceppe

PRODUCTION

Normand Blais

ADJOINTE AU FINANCEMENT PRIVÉ

Guyline Guévin

ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS

Ginette Leroux

Karine Simard

COMPTABILITÉ

Josée Prairie

Francine Robillard

RÉCEPTIONNISTE

Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de



RÉDACTION, CONCEPTION ET MISE EN PAGES :
PHOTOS DE PRODUCTION :
PUBLICITÉ :

Gilles Cazabon
François Brunelle
Pauline Lavertu
(514) 842-8194

porte-parole de nombreux organismes, elle a du souffle, de l'énergie à revendre et beaucoup de persévérance. C'est également une véritable amoureuxse de la langue française, elle qui a été membre du Conseil de la langue française du Québec de 1977 à 1983. « Lorsque j'étais petite fille, se rappelle-t-elle, ma mère disait qu'apprendre à bien parler la langue française était la meilleure façon de s'assurer un avenir pour quelqu'un qui venait d'un quartier pauvre. » Ce quartier-là, c'est Rosemont, où elle naît et va habiter pendant 24 ans. À l'âge de 4 ans, elle est inscrite à des cours de diction, cours qu'elle va suivre pendant 20 ans, tout en faisant également du ballet classique. Plus tard, au cours de ses études au Collège Marie-Anne, elle continue de faire du théâtre et remporte le prix d'interprétation trois années d'affilée. Après l'obtention de son baccalauréat ès arts, elle poursuit sur sa lancée. En près de 40 ans de carrière, elle a joué dans une trentaine de pièces dont *Les Femmes savantes*, *Du poil aux pattes comme les CWAC's* et *Tout dans le jardin*, toutes trois sous la direction de Daniel Roussel et 16 téléseries et téléromans parmi lesquels on retrouve *Rue des pignons*, *Peau de banane* et *Chambres en ville*. Elle a également animé une quinzaine d'émissions radiophoniques et télévisées qui lui ont d'ailleurs valu la Rose d'or de l'artiste favorite du public, deux Métrostar et trois trophées Artis. Malgré toutes ces occupations, elle prend le temps de souffler et de se ressourcer. « J'aime cuisiner, recevoir des amis, lire, aller au théâtre et au cinéma, marcher, visiter des musées. » Dans les yeux rieurs de Louise DesChâtelets, il y a tout le plaisir de vivre.

PAUL DOUCET

Doté d'une inépuisable énergie, il est affable, volubile, passionné. Et chaleureux. Une authentique chaleur humaine que les ardents rayons du soleil de la Provence lui ont sans doute prodiguée, lui qui a vécu là-bas pendant toute une année, avec sa famille, lorsqu'il était encore enfant. En 1986, Paul Doucet découvre le théâtre pendant qu'il étudie au Collège Grasset. « Dans le cours de français-théâtre, nous pouvions faire un travail écrit ou monter une pièce de théâtre. J'ai choisi la pièce. » Il prend alors un plaisir fou à participer à tout,

de l'interprétation au montage, en passant par la mise en scène. « Ce fut une vraie révélation » se rappelle-t-il. À partir de 1988, il étudie en théâtre à l'UQAM. Pendant cinq ans, il touche encore à tout, joue dans sept productions, fait de la mise en scène, du montage, de l'éclairage, du son, de la technique scénique. Il se régale! En septembre 1994, peu de temps après la fin de ses études, il joue dans le film *Erreur sur la personne*. Trois mois plus tard, il est de la distribution de *Jeanne Darc* de Bertolt Brecht au TNM. Sa carrière est bien engagée. Mais le plus beau reste à venir. En 2001, il auditionne pour le rôle-titre dans la téléserie *Jean Duceppe*. Il décroche le rôle le 7 juin, signe son contrat le 14... et sa conjointe accouche d'un garçon le 20. Un gros mois disons! Fastueux même! *Jean Duceppe* marque un tournant décisif pour le comédien. Son interprétation est en effet remarquable, saisissante de vérité. « Ça m'a donné confiance en moi. J'ai vu ce que je pouvais faire. » Peu de temps après, le voilà dans le téléroman *Le Bleu du ciel* à Radio-Canada. L'an dernier, il jouait au Rideau Vert dans *Cabaret*. Paul Doucet fait toujours confiance à la vie. Elle lui sourit en retour. Tout comme ses deux fils, désormais.

MICHEL DUMONT

Figure de proue de notre univers artistique, Michel Dumont a eu maintes fois l'occasion de se raconter lors d'entrevues à la radio, à la télévision et même dans un livre qui est sans doute la meilleure référence à son sujet. En 1999, le journaliste Pierre Maisonneuve, à la suite d'un long entretien avec lui, écrit un livre intitulé *Michel Dumont, grandeur nature* publié aux éditions Novalis. Michel Dumont est un homme de passion, de tendresse et d'humour, un lecteur boulimique, passionné de mots croisés, amoureux des chats, curieux de tout, qui enchaîne les rôles, tant au théâtre qu'à la télévision, depuis trente-cinq ans, en y laissant chaque fois une marque profonde. C'est sa mère qui, la première, a perçu le talent qu'il recelait. Quand il était encore enfant, c'est elle qui lui permettait d'écouter, en sa compagnie, le Théâtre Ford à la radio. C'est encore elle qui, certains samedis, lui faisait écouter des airs d'opéra qu'ils partageaient en se berçant tran-

quillement. C'est elle aussi qui l'a abonné à son premier club de livres. Et c'est son père qui, quand il a voulu faire du théâtre, a dit « d'accord, mais à condition que tu rapportes des bonnes notes du collège. » Au cours des années 1960, après ses études à l'Université de Montréal, il enseigne la littérature au Cégep de Jonquière, puis au Cégep du Vieux-Montréal. Les étudiants se bousculent pour assister à ses cours, tant il est passionnant! Toujours cette passion qui l'anime et qu'il sait si bien communiquer encore aujourd'hui. Entre Kénogami, où il est né et a grandi, où il est monté sur les planches pour la première fois, où il a reçu des mains de Paul Hébert un premier prix d'interprétation, et Montréal, le chemin parcouru par Michel Dumont est impressionnant. C'est dans cette relation d'amour passionnée qu'il a avec la vie, qu'il puise son immense talent et son énergie sans fin.

ANNETTE GARANT

Elle garde de Chicoutimi et de ce magnifique coin de pays qui l'a vu naître des yeux bleus comme l'eau qui coule dans la rivière Saguenay, un calme et, en même temps, une volubilité sous laquelle couve la passion. Au milieu des années 1960, la voilà à Québec, où ses parents ont emménagé. Puis, en 1972, toute la famille part pour Montréal. Après ses études secondaires, elle entre au Cégep Saint-Laurent et étudie en cinéma. Elle y fait aussi du théâtre. Un soir, après une représentation, le romancier Claude Jasmin, qui a assisté à la représentation, va la voir et lui dit : « Avez-vous déjà pensé à devenir comédienne? Vous devriez y songer sérieusement. » La chose est entendue. Après ses études collégiales, elle s'accorde une année sabbatique au cours de laquelle elle suit des cours de danse et de mime, va voir tous les spectacles de théâtre en ville, lit tout Molière et tout Racine. Par intérêt personnel, mais aussi par souci de discipline. Car elle sait que les études en théâtre sont exigeantes. En 1979, elle entre à l'École nationale de théâtre et en ressort, diplômée en poche, trois ans plus tard. Peu à peu, elle prend sa place. Depuis elle a joué dans plus d'une trentaine de pièces de théâtre, dont *Je veux voir Mioussov*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et *Rien à voir avec les rossi-*

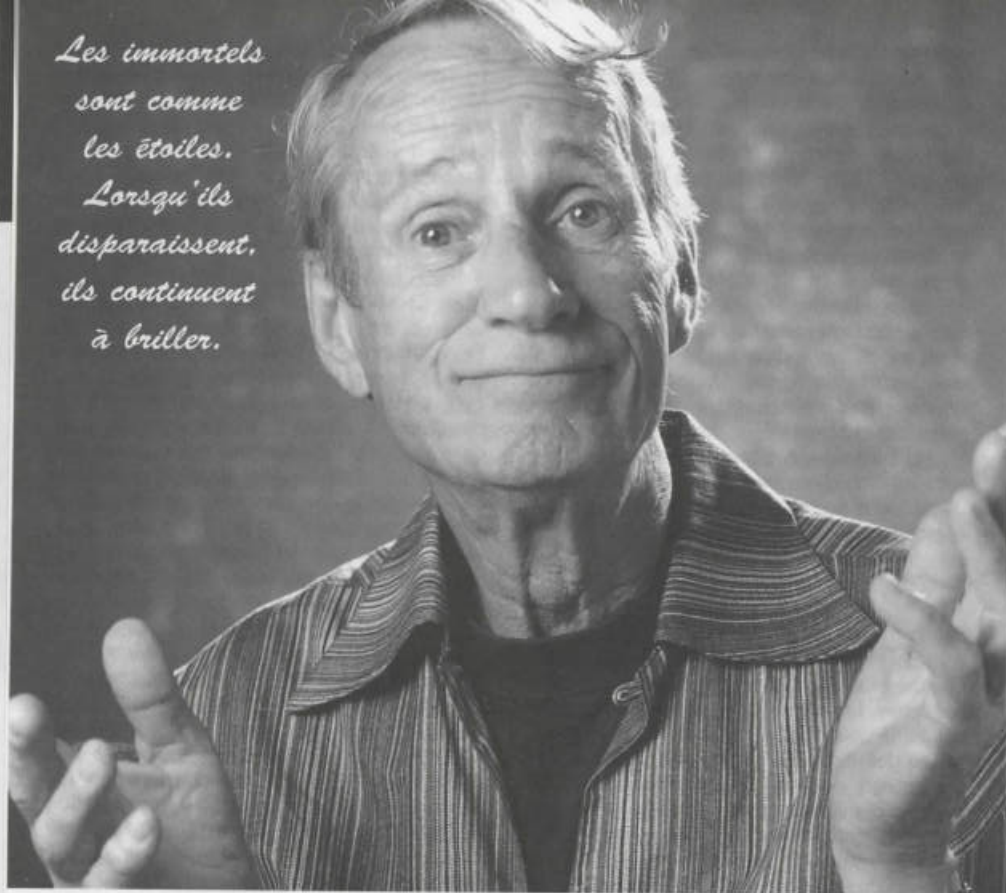
gnols, chez Duceppe et autant de téléromans et téléseries, dont *Le Bleu du ciel*, *Les Machos* et *Marilyn*. Pendant les répétitions de *C'est ma vie*, elle rêve souvent à son ami, le comédien Jean Besré, décédé il y a quelques années, lui qui avait interprété le rôle principal dans la même pièce, il y a 20 ans, au TNM. « Il est toujours là, avec moi », dit-elle en souriant. Bonne route chère Annette, un ange gardien vous protège.

MARC LEGAULT

Le petit garçon qui faisait des « séances dans le garage », chez ses parents, n'a jamais pensé qu'il pourrait un jour faire une carrière de comédien. « J'étais bien trop timide pour ça », avoue-t-il. Timide au point de ne pas vouloir faire d'études en théâtre à la seule école de l'époque, le Conservatoire d'art dramatique. Nous sommes alors à la fin des années 1950. « J'ai plutôt suivi les ateliers offerts par les comédiens Georges Groulx et Paul Hébert. » Entre deux auditions à Radio-Canada, un voyage en France et un séjour de cinq ans à Québec, où il fait beaucoup de théâtre d'été, un peu de télévision et de radio et fonde une troupe de théâtre, il fait également de la figuration. C'est ainsi qu'un jour, lors du tournage d'une émission de la série *D'Iberville*, à l'Île d'Orléans, il se retrouve près du comédien Guy Hoffman. Tous deux engagent la conversation et, à brûle-pourpoint, Marc Legault l'informe que son épouse s'appelle Roseline. Guy Hoffman lui répond que sa fille porte le même prénom. Il faut peu de choses pour que des liens se créent, n'est-ce pas? Peu de temps après, Guy Hoffman, alors également réalisateur à Radio-Canada, l'invite à se joindre à l'équipe de comédiens du téléroman *Mont-Joye*. La carrière de Marc Legault prend alors son envol. Trente-cinq ans plus tard, il a joué dans plus de 60 pièces de théâtre, entre autres dans *Mort accidentelle d'un anarchiste*, *La mort d'un commis voyageur*, *Charbonneau et le Chef*, *Rien à voir avec les rossignols*, *24 poses (Portraits)* et *Le vent et la tempête* chez Duceppe, plus de 30 téléromans et téléseries, parmi lesquels on retrouve *Terre humaine*, *L'Or du temps*, *Bunker le cirque*, et une dizaine de films, dont, bien

Suite page 17

*Les immortels
sont comme
les étoiles.
Lorsqu'ils
disparaissent,
ils continuent
à briller.*



Une scène nue, sans artifices, un espace ouvert sur le monde.
Et voilà que le clown apparaît drapé dans son long manteau rapiécé, affublé d'un chapeau étriqué, avec ses yeux cernés et son menton mal rasé.
Et la magie prend son envol.
Sol fait son tour de piste. Sol fait son tour du monde. Un monde si absurde souvent, que Sol nous décrit avec ses mots à lui, ces mots inventés et réinventés, ces sons désarticulés qui provoquent le rire mais qui portent une parole pleine de sens... de doubles sens.
Sol, c'est toute la conscience d'une époque.
Sol, c'est Marc. Le généreux Marc Favreau.
Et voilà qu'on se retrouve chez soi avec, au cœur et à l'esprit, une féerie étincelante d'éclairs et d'étoiles filantes.
Merci Sol! Merci Marc! Pour le bonheur des mots!
Pour votre luminosité si attendrissante!
En toute amitié.

L'équipe de chez Duceppe



entendu, *Le Frère André* dans lequel il interprétait le rôle-titre et, plus récemment, *La Grande Séduction*. En cours de route, le petit garçon timide est devenu un grand comédien.

FRANÇOIS PAPINEAU

Quelques instants suffisent avant de ressentir cette force tranquille qui habite François Papineau. Une force rassurante qu'il communique à tous ceux qui l'entourent. Non pas qu'il en fasse usage sciemment, bien au contraire. C'est dans sa nature, celle d'un homme calme et chaleureux. Nous ne saurons jamais ce que les sciences pures ont perdu, lui qui a fait ses études au cégep dans ce domaine, mais nous savons tous ce que le théâtre y a gagné. Diplômé de l'École nationale de théâtre en 1990, il a joué, depuis, dans plus d'une soixantaine de productions, entre autres dans *L'Odyssee* et *Cabaret* au théâtre, *Vice caché* et *Les Poupées russes* à la télévision, *Dans une galaxie près de chez vous* et *La Bouteille* au cinéma, tout en évitant de se confiner dans un seul genre. Jamais là où on l'attend, toujours à nous surprendre... et à se surprendre lui-même, il se renouvelle sans cesse. En ce sens, François Papineau est un explorateur. Animé par une grande curiosité et un désir de mieux connaître son art ainsi que le milieu dans lequel il évolue, il ne ménage jamais ses efforts. « Mon confort de comédien passe par la connaissance de ce qui m'entoure. C'est un réflexe que j'ai hérité de mon père et je lui en sais gré. » Cette curiosité et cet amour de son art le servent bien et lui permettent de relever les défis auxquels il est confronté. Et puisqu'il est question de défi, celui de camper le personnage de Carl Gauthier, dans *C'est ma vie*, n'est pas le moindre. Le personnage, en effet, est paralysé des pieds aux épaules, couché dans un lit, immobile. Mais avec des épaules aussi solides et ce talent qu'il possède, François Papineau n'a pas fini de nous étonner.

FRÉDÉRIC PIERRE

Ce jeune homme a, comme on dit, un « je ne sais quoi ». Un petit supplément d'âme peut-être. Héritage familial, qui sait? Son père quitte sa terre natale d'Haïti au début des années

1970, s'installe au Québec et devient professeur de français langue seconde. Peu de temps après, il épouse une Québécoise qui travaille dans le milieu syndical. Frédéric naît en 1977. Il ne mettra pas longtemps à faire connaissance avec le monde du théâtre. En effet, à partir de 1980, ses parents s'abonnent chez Duceppe – ils nous sont toujours fidèles aujourd'hui – et, dès l'âge de 11 ans, il a l'occasion d'assister à de nombreux spectacles. L'un d'entre eux le marque d'ailleurs profondément : *Sainte Jeanne* de Bernard Shaw, en 1991. À tel point que, parallèlement à ses études secondaires au Collège des Eudistes, puis au Cégep Ahuntsic, il commence à suivre des cours de théâtre dans une école privée où il va faire de la comédie musicale, c'est-à-dire jouer, chanter et danser. Il recrute aussi un agent. Et c'est parti! Bientôt, il décroche des petits rôles dans *Le Club des 100 watts* et *Scoop*. On le retrouve ensuite dans *Zap*, à Radio-Québec, de 1993 à 1996. Il y est rapidement remarqué, ce qui l'amène à jouer dans *Virginie*, de 1996 à 2000. Viennent ensuite, entre autres, les téléseries *Tag*, *Deux Frères*, *Music Hall* et, plus récemment, *Cover Girl*, dans laquelle il interprète le rôle de Lana Brown. Ce soir, il monte pour la première fois sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe. Il n'a pas encore 30 ans et déjà, il compte 15 ans de métier. Et il continue d'explorer l'univers de la musique, joue de la guitare, de la clarinette, du saxophone et du piano. Il observe beaucoup également, particulièrement ses camarades de travail, de qui il avoue apprendre énormément. Lui qui a tout l'avenir devant lui, regardez-le danser avec la vie!

MÉLANIE ROY

L'expression « soif de vivre » sied fort bien à cette jeune femme que la curiosité et le plaisir d'apprendre animent sans cesse. Toute petite, elle avait déjà l'âme d'une comédienne. À l'école primaire, pour son plus grand plaisir, elle fait de l'improvisation. En 4^e année, elle monte un spectacle pour sa classe. Son professeur, impressionné, décide alors de le présenter devant toute l'école. Il y a, comme ça, des projets de carrière qui se dessinent tôt. Pendant ses

Suite page 18

études au Cégep de Sainte-Foy, elle consacre une grande partie de son temps à faire du théâtre parascolaire. En 1994, elle poursuit sur sa lancée et auditionne à l'option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, dont elle sort, trois ans plus tard, diplômée en poche. En 1998 elle s'en va étudier la *commedia dell'arte* en Italie, aux sources mêmes de cet art. Trois mois d'études intensives qui lui permettent de mettre en pratique de nouvelles facettes de son métier, suivis de deux autres mois au cours desquels elle essaie de mettre ses nouvelles connaissances à l'épreuve. Toutefois, elle n'a pas de permis de travail et doit donc rentrer. Mais pas sans avoir d'abord célébré le Nouvel An 1999 à Rome. « Un moment inoubliable. À tel point que j'ai alors décidé que chaque jour de l'an à venir serait le plus beau. » De retour au Québec, elle s'installe à Montréal et renoue avec l'improvisation dans la LNI et dans la Ligue d'improvisation Globale avec laquelle elle fait d'ailleurs deux grandes tournées en France. Son grand amour des enfants l'amène également à jouer dans des spectacles qui leur sont destinés et pousse son plaisir jusqu'à fabriquer et manipuler des marionnettes. La chance sourit aux audacieux, dit-on. Et parfois, ils décrochent la lune. Mélanie Roy, qui a plus d'une corde à son art, en est certainement capable.

JENNIE-ANNE WALKER

« Lorsque j'étais encore une enfant, je rêvais de partir pour Montréal. J'étais convaincue que tous ceux qui y habitaient étaient comédiens », se rappelle-t-elle en riant. Elle caressait alors un

rêve. Il lui restait à le réaliser. Née à Ottawa, elle grandit à Gatineau. À 5 ans, elle remporte un concours oratoire à l'école. Les juges conseillent alors à ses parents de l'inscrire à des cours de théâtre. Dès l'âge de 9 ans, c'est chose faite. Pendant quatre ans, elle va suivre des cours d'art dramatique. Un jour, elle entend parler de l'école secondaire publique De La Salle, à Ottawa, la seule institution d'enseignement hors Québec qui offre aux élèves francophones un programme intensif en éducation artistique. Elle veut y aller... et elle y va! À 16 ans, alors qu'elle est en 12^e année, elle auditionne à l'École nationale de théâtre et à l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx. Refusée, elle ne se décourage pas pour autant. Dès la fin de ses études secondaires, elle décroche un premier contrat professionnel et joue dans *La Cité interdite* au Théâtre du Trillium, à Ottawa. Puis, le Théâtre des Lutins lui offre le rôle-titre dans la pièce *Heidi* qui va tourner pendant un an en Ontario et au Québec. En 1998, elle entre à l'option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Trois ans plus tard, diplôme en poche, elle s'installe à Montréal. Son rêve d'enfant se concrétise. Depuis, elle a joué dans plusieurs pièces de théâtre, dont *Billy l'éclopé*, chez Duceppe, l'an dernier. Depuis 2004, elle joue dans la Ligue d'improvisation Globale et avec les Cravates. « Un moyen d'expression qui est aussi, pour moi, un moyen d'exploration et de création ». La jeune femme est créative en effet, car, aussi souvent qu'elle le peut, elle dessine et elle peint. Pour son plaisir et pour se ressourcer. Jennie-Anne Walker est une artiste jusqu'au bout des doigts.



Venez nous visiter
www.duceppe.com

Inscrivez-vous en ligne afin de connaître
les dernières nouvelles et savoir ce qui se prépare.*

* Rendez-vous sur notre page d'accueil et cliquez sur le bouton Info-Duceppe.



LA FONDATION
JEAN DUCEPPE

SOIRÉE SINGULIÈRE À PLUSIEURS...

Soutenez la FONDATION JEAN DUCEPPE
tout en offrant une soirée unique à 12 personnes.

Vous désirez :

- rencontrer vos clients dans un contexte différent;
- saluer la performance de vos employés;
- souligner un anniversaire entre amis.

Choisissez une pièce et déterminez une date.

Nous nous occupons du reste.

La soirée comprend entre autres :

- un repas gourmet dans un salon privé;
- le stationnement;
- un cocktail à l'entracte toujours au salon privé;
- les meilleurs fauteuils disponibles pour assister à la pièce de théâtre.

Une soirée qui sort de l'ordinaire
pour soutenir une fondation associée à une grande compagnie de théâtre.

Pour plus de renseignements, appelez-nous au 514-842-8194, poste 228.



MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ !

La Compagnie et la Fondation Jean Duceppe remercient toutes les personnes qui ont généreusement participé à notre campagne automnale pour le fonds de dotation. C'est plus de 20 000 \$ qui ont été amassés en date du 30 novembre.

Vous pouvez souscrire en tout temps à la Fondation Jean Duceppe. Pour connaître les différentes façons de verser votre don, visitez notre site Internet www.duceppe.com ou contactez-nous au 514-842-8194 poste 228.



SOIRÉE-BÉNÉFICE ANNUELLE

C'est le vendredi 21 avril prochain que se tiendra la soirée-bénéfice annuelle de la Fondation Jean Duceppe. Pierre Brunet, O.C., FCA, président du conseil de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a accepté pour une quatrième année consécutive, la présidence d'honneur de cette campagne de financement.

Pour plus de renseignements sur cette soirée et sur les différentes façons d'y participer, visitez notre site Internet www.duceppe.com sous l'onglet Fondation-Activités/don ou contactez-nous au (514) 842-8194 poste 228.

CHERS ABONNÉS

Vous avez déménagé au cours de la dernière année ?

Nous vous invitons alors à nous faire connaître vos nouvelles coordonnées en nous écrivant à l'adresse suivante :

Compagnie Jean Duceppe
1400, rue Saint-Urbain
Montréal (QC)
H2X 2M5

Vous pouvez également nous téléphoner au (514) 842-8194
ou nous envoyer un courriel à info@duceppe.com



Chef de file des services de communication

www.mci.com/ca

Bientôt à l'affiche

Du 19 avril au 27 mai

Frères de sang de Willy Russell

mise en scène de René Richard Cyr
traduction de Maryse Warda et René Richard Cyr
en collaboration avec Les Productions Libretto

Maude Guérin, Benoit McGinnis, Éric Paulhus,
Geneviève Alarie, Éloi Archambaudoin, Stéphane Brulotte,
Martin Fortier, Renaud Lacelle-Bourdon,
Jean Lachance, Pascale Montreuil, Catherine Vidal
Musiciens : Benoit Sarrasin, Mario (Toyo) Chagnon,
Lauréat Cormier et Joël Gagné.



BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Réservations
(514) 842-2112
Chèques-cadeaux
(514) 842-8194

www.duceppe.com



Campagne de souscription 2004-2005

Nous désirons exprimer toute notre gratitude aux personnes et entreprises qui nous ont manifesté leur appui au cours de la saison 2004-2005 et lors des campagnes pour le fonds de dotation et la soirée-bénéfice.

PARTENAIRE DE LA SAISON ET DE LA TOURNÉE

LA MÉMOIRE DE L'EAU

MOUVEMENT DESJARDINS

PARTENAIRES DE PRODUCTION ET COMMANDITAIRE

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
PRATT & WHITNEY CANADA INC.

PARTENAIRE DE LA TOURNÉE

LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE

CLARICA

PATRONS D'HONNEUR

MONSIEUR MICHEL LAPENSÉE,
ARTISTE PEINTRE ET PORTRAITISTE
MADAME CLAIRE LÉGER
AON REED STENHOUSE INC./AON PARIZEAU INC.
ASSURANCES BANQUE NATIONALE
CGI
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
DESSAU-SOPRIN INC.
DMR CONSEIL
GPH INC.
GROUPE ARCHAMBAULT
GROUPE CONSEIL CASSIS
GROUPE NOXENT
LANGLOIS KRONSTRÖM DESJARDINS, S.E.N.C.R.L.
LES ALCOOLS DE COMMERCE INC.
MITTAL CANADA INC.
NEXINNOVATIONS
LES PRODUCTIONS NOÉMIE INC.
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
TRUST BANQUE NATIONALE
VÉZINA, DUFALUT INC.
VILLE DE LAVAL
VRSI INC.

GRANDS PATRONS D'HONNEUR

MONSIEUR PIERRE BRUNET
ALCAN
CASCADE
CGI
ERNST & YOUNG LLP
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
LOTO-QUÉBEC
MC CARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
METRO INC.
POWER CORPORATION
QUEBECOR INC.
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
SNC-LAVALIN INC.
TRANSCONTINENTAL INC.

DUCEPPE

en tournée

Petit déjeuner compris de Christine Reverho

mise en scène de
Monique Duceppe

adaptation de Benoit Girard

Mireille Deyglun, Patrice Godin
Véronique Le Flaguais, Danielle Lépine
Normand Lévesque, Marie-Chantal Perron
Michel Poirier, Claude Prigent

Du 23 février au 13 mai

23 février	Beloil	1 ^{er} avril	Gatineau
24 février	Beloil	4 avril	Amos
25 février	Saint-Jérôme	5 avril	Rouyn-Noranda
4 mars	Drummondville	6 avril	Val-d'Or
10 mars	Chicoutimi	14 avril	Joliette
11 mars	Baie-Comeau	22 avril	Saint-Hyacinthe
12 mars	Sept-Îles	23 avril	LaSalle
17 mars	Valleyfield	26 avril	New Richmond
21 mars	Lac-Mégantic	27 avril	Rivière-du-Loup
22 mars	Sherbrooke	28 avril	Montmagny
24 mars	Granby	2 mai	Trois-Rivières
25 mars	Sainte-Thérèse	6 mai	Shawinigan
31 mars	Gatineau	10 mai	Sainte-Geneviève
		13 mai	Terrebonne

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

* Présidente : Louise Duceppe
* Vice-président exécutif : Michel Dumont
* Vice-présidente : Monique Duceppe
* Secrétaire-trésorière : Lisa Paquet

Les administrateurs et administratrices

Raynald Brière
RADIO NORD COMMUNICATIONS INC.
Charles Chevrette
LANGLOIS KRONSTRÖM DESJARDINS
France Fortin
LOTO-QUÉBEC
Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
Benoît Girard
COMÉDIEN
Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
Béatrice Picard
COMÉDIENNE
Clément Richard
ADMINISTRATEUR
Daniel Toutant
INGÉNIEUR

* membre du conseil de direction

Vérificateur

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
Gabriel Groulx, associé-conseil
A. Marc Deschamps, associé

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES
ENTREPRISES SUIVANTES :

Télé-Québec, La Presse, Couleur Jazz, Viacom
Affichage et le Groupe TVA, partenaires pour la
présentation des cinq pièces de la saison, ainsi
que

GEORGES LAULIN
MCI CANADA
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
ROGERS SANS-FIL
VÉZINA, DUFALUT INC.

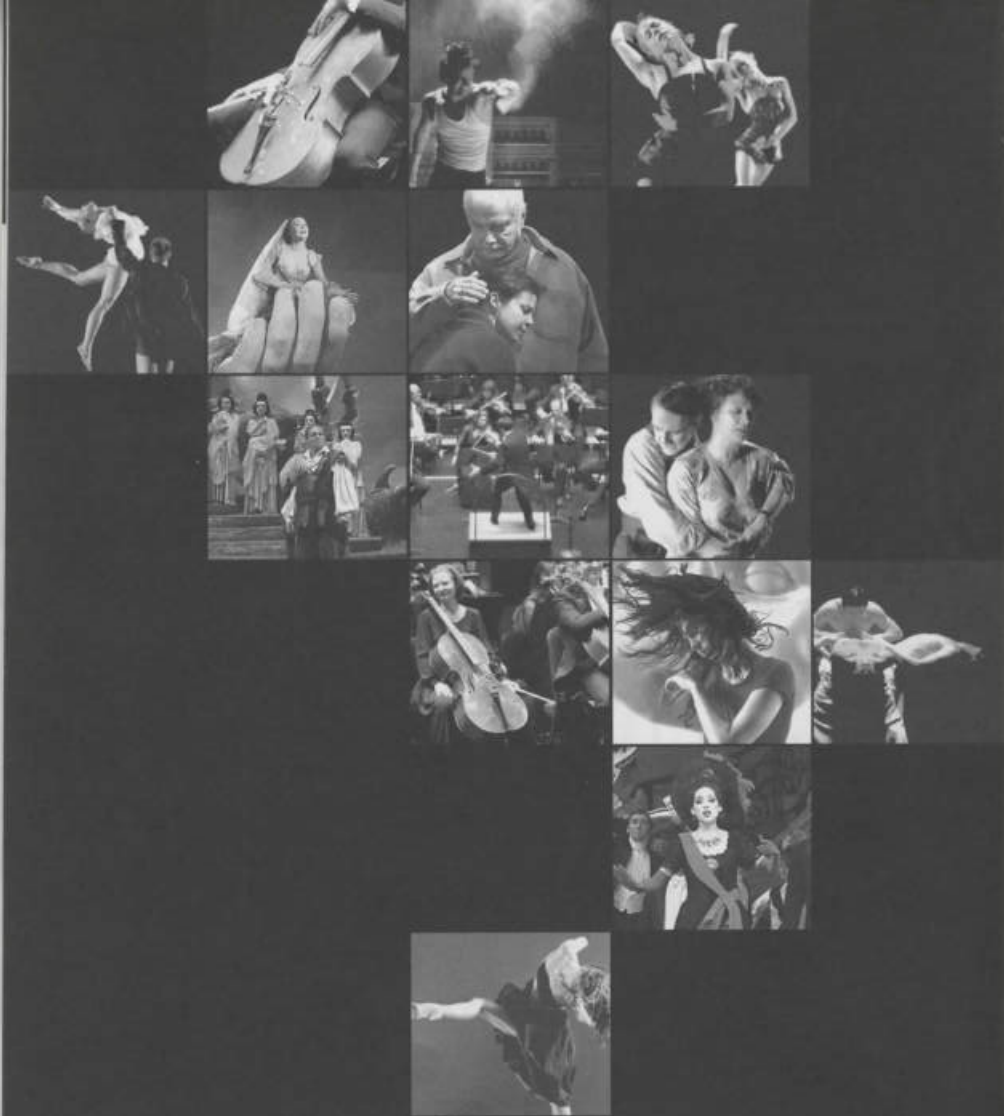


LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

Présidente : Carole Briard
CGI
Vice-président : Jean Roberge
LES ALCOOLS DE COMMERCE INC.
Louise Duceppe
Secrétaire : Louise Duceppe
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs, administratrices et membres

Pierre Desbiens
VENTE ET SERVICE AUX PARTICULIERS
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Jean-François Douville
OBJEXIS CORPORATION
Louise Faubert
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE
L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION
Carl Gagnon, CA
ADMINISTRATEUR
Jacques R. Gagnon
ADMINISTRATEUR
Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
Pierre Jean
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
Michel Lamontagne
MLL SOCIÉTÉ CONSEIL
Claude Legault
GROUPE CONSEIL CASSIS
Louise Léonard
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
Jean-Guy St-Pierre
KONICA MINOLTA
Gérald R. Tremblay
MC CARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
Michel Dumont
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE SES
PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBU-
TION À LA SAISON 2005-2006 :
BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS
PRATT & WHITNEY CANADA



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**